

tiel à réintégrer le CO soit évalué. Aujourd'hui, après une intégration volontairement progressive, K. a quitté la CLI et ne bénéficie plus que d'un suivi individuel assuré par un membre de l'équipe spécialisée.

De cette situation, qui tend à se faire de moins en moins marginale, émergent des interrogations de fond. Tout d'abord, la question de la temporalité apparaît, et avec elle la distinction à opérer entre perte et prise de temps dans la mise en place et l'évolution de l'intégration de ces élèves : quelles sont les raisons conduisant à freiner les propositions enthousiastes de l'enseignement régulier, à ne pas intégrer K. à temps plein dès les premières semaines alors que ses enseignants le proposaient avec enthousiasme ? Par la suite, la pertinence des activités proposées aux élèves de la CLI pourrait elle aussi être bousculée par les fréquents sous-entendus craintifs des enseignants cherchant à connaître les connaissances maîtrisées par ces jeunes. Pourquoi ne pas leur offrir un enseignement plus proche du programme du CO, quitte à pratiquer une différenciation extrêmement marquée ?

La conviction forte de l'équipe de la CLI de Vuillonex consiste à tenter de conserver son identité d'équipe plu-

ridisciplinaire accueillant des jeunes au profil souvent disharmonieux et à ne pas perdre de vue les raisons pour lesquelles ces derniers interviennent encore dans l'enseignement spécialisé. Ainsi, les aspects liés à la temporalité de l'intégration semblent devoir considérer en premier lieu leurs besoins et veiller à ne pas les confronter à des obstacles qui s'avèreraient trop déstabilisants, tant du point de vue cognitif qu'émotionnel. Qu'ils aient ou non réintégré le cursus régulier, tous ont bénéficié des apports éducatifs autant que de la mise en place de moyens d'enseignement se voulant créatifs et respectueux de leur rythme. Ce fonctionnement, certainement loin d'être le seul à s'avérer opérant, s'est malgré tout révélé pertinent ; en témoignent les trois élèves ayant jusqu'alors réussi le pari d'un retour complet dans l'enseignement régulier, tous ayant initialement eu grandement besoin de mettre de côté la pression liée à cette réintégration pour finalement mener à bien cet ambitieux projet.

*abréviation fictive

Patrice Simond
Responsable pédagogique



La dysphasie est un trouble primaire du développement du langage oral. Elle est caractérisée par des difficultés persistantes dans l'acquisition et l'utilisation du langage dues à des déficits dans la compréhension aussi bien que la production (DSM-V, 2013). Ces difficultés se traduisent par un vocabulaire réduit, une structure de phrase limitée, ou un déficit du discours (utilisation du langage pour le récit, la conversation, etc.). Elles ne peuvent pas être attribuées à un trouble sensoriel, moteur, ou à une autre condition médicale/neurologique, et ne sont pas mieux expliquées par une déficience intellectuelle ou un retard global du développement. Elles résultent en des limitations fonctionnelles dans la communication, la participation sociale, et la réussite académique.

Ce trouble, de sévérité variable, affecte entre 1.5 et 7.5% de la population. Sa prévalence est plus élevée chez les garçons que chez les filles, et une prise en charge précoce peut permettre à l'enfant d'être scolarisé dans de meilleures conditions.

Des troubles associés sont fréquents : trouble d'acquisition de la coordination (dyspraxie), trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H), troubles de l'apprentissage, etc. La prise en charge du trouble primaire du

langage sur le plan thérapeutique suppose la mise en cohérence de multiples compétences issues des champs de l'éducation (enseignants/éducateurs spécialisés, psychopédagogues) et de la santé (logopédistes, psychologues, ergothérapeutes, psychomotriciens, pédopsychiatres).

La Cédille a été créée par l'Association Genevoise des Troubles primaires du Langage (AGTL), une association constituée par des parents d'enfants présentant ce trouble et des professionnels concernés.

Le centre de la Cédille, structure privée reconnue par le Département de l'instruction publique de la culture et du sport (DIP), a ouvert ses portes en septembre 2016 dans le quartier des Eaux-Vives.

La Cédille s'adresse à des jeunes âgés de 7 à 18 ans présentant des troubles primaires du langage oral (dysphasie) avec ou sans troubles associés fréquentant une structure privée ou publique à Genève.

Structure innovante, la Cédille développe des activités d'accompagnement (en classe), d'accueil (au Centre) et de support (au Centre hors temps scolaire).

La Cédille est considérée comme un appui complémentaire à l'encadrement scolaire. Elle offre par ses modalités d'interventions différentes et dans une visée d'inclusion,

un enseignement et des thérapies adaptés aux jeunes, en construisant leurs acquisitions par le développement du potentiel de chacun. Une psychopédagogue et une logopédiste spécialisées dans le domaine des troubles primaires du langage, encadrent ces jeunes. Un projet pédagogique est établi pour chacun, régulièrement évalué et adapté avec les responsables des établissements ainsi qu'avec les familles. Des collaborations complémentaires sont établies avec d'autres professionnels.

La Cédille a également mis en place un groupe de parents, lieu d'échange et de discussion sur des problématiques liées à la dysphasie.

Description d'une expérience de collaboration...

Témoignage de l'enseignante

« L'année dernière, j'ai eu le plaisir d'accueillir dans ma classe une psychopédagogue du centre de la Cédille pour accompagner une élève dysphasique. Ce fut une expérience très enrichissante qui m'a permis d'apprendre comment soutenir au mieux mon élève dans le quotidien de la classe. Grâce à cette collaboration qui s'est créée, des outils concrets ont pu être mis en place. De plus, le lien entre les séances de logopédie, d'aide aux devoirs et l'école a été renforcé. Cet accompagnement fut une grande aide pour mon élève que j'ai vu progresser de manière significative. »

Témoignage de la logopédiste suivant cette élève

« En octobre 2016, j'ai assisté à une réunion avec l'enseignante d'une de mes patientes âgée de 8 ans. Je suis cette patiente en logopédie depuis 3 ans pour une dysphasie sévère touchant l'expression et la compréhension, associée à un retard en langage écrit. La maîtresse me confie que cette petite fille scolarisée en 5P a de grandes difficultés dans les apprentissages scolaires, qu'elle a du mal à suivre le rythme en classe et qu'elle voudrait vraiment l'aider davantage. Elle me propose alors de faire un signalement pour une rentrée dans le spécialisé l'année suivante. Etant consciente des difficultés de ma patiente mais également de ses capacités, je propose à l'enseignante de nous laisser un peu de temps pour trouver une solution. Quelques mois plus tard, la solution arrive enfin ! Ma patiente intègre le Centre de la Cédille deux fois par semaine et une personne de l'équipe de ce Centre intervient deux fois par semaine en classe. Ma patiente prend confiance en elle, elle est motivée plus que jamais et ne baisse pas les bras même si elle dit que parfois cela fait beaucoup pour elle ! Ses efforts furent récompensés puisqu'elle apprend au mois de juin qu'elle passera en 6P à la rentrée prochaine ! Un beau travail d'équipe ! »

Témoignage de la psychopédagogue de la Cédille

« Durant la première année d'ouverture du Centre de la Cédille, nous avons reçu une demande pour soutenir un enfant dysphasique fréquentant une école ordinaire en 5P. Son enseignante voulait débiter les démarches pour faire un signalement dans une école spécialisée. En effet, cet enfant présentait des difficultés dans les apprentissages scolaires. Pour les surmonter de manière efficace et rapide, nous avons immédiatement mis en place un support deux fois par semaine, suivi d'accompagnement avec mon intervention en classe, deux fois par semaine également. Je voulais d'abord voir son évolution avant de débiter les démarches pour le spécialisé. En l'observant et en travaillant avec elle, j'ai rapidement remarqué que cette élève, malgré ses difficultés scolaires, bénéficiait de belles compétences et de la motivation pour avancer au mieux dans son travail à l'école. J'ai ainsi pu mettre en place assez vite le matériel dont elle avait besoin en classe. Pendant le support, cette élève faisait ses devoirs, après que j'en aie modifié la mise en page pour la rendre plus épurée, compréhensible et adaptée à ses difficultés spécifiques. Avec ces modifications et les soutiens mis en place, j'ai pu constater une nette évolution avec de beaux progrès scolaires. Elle a en effet eu plus de facilité dans les apprentissages scolaires. Elle est aussi devenue plus autonome dans son travail et a gagné de la confiance en elle. Grâce à ses progrès, elle a pu rester dans l'école ordinaire et passer l'année en 6P. Ceci prouve qu'il n'est jamais trop tard pour intervenir auprès des enfants dysphasiques et qu'ils peuvent surmonter leurs difficultés grâce à une approche et un matériel adaptés. »

Témoignage des parents

« Depuis que notre fille fréquente la Cédille, nous avons constaté plusieurs bienfaits immédiatement palpables. Tout d'abord, elle a pris conscience que son handicap nécessitait plus de travail à l'école et qu'il y avait plus de difficultés à surmonter mais ce soutien parallèle et cette prise de conscience lui ont donné une détermination incroyable. D'autre part, elle a repris confiance en elle en voyant les progrès obtenus à l'école suite à son travail. De surcroît, se rendre à la Cédille lui a permis de constater qu'elle n'était pas seule dans cette situation et surtout que des personnes autres que ses parents appréhendaient parfaitement ses difficultés. Merci de tout cœur la Cédille. »

L'équipe de la Cédille

<http://www.lacedille.ch/>
8, rue du 31 Décembre
1207 Genève

